

Homélie du 4^{ème} dimanche de Pâques

Dimanche 7 mai 2017

par Louis DURET

publié le jeudi 4 mai 2017

Nous sommes en de bonnes mains

Je rêve, ce matin, de voir s'arrêter le temps, pour pouvoir donner la parole à chacun d'entre vous. Oui, nous pourrions prendre la parole et nous dire les uns aux autres qui est le Christ pour nous aujourd'hui. Des heures passionnantes d'écoute et de dialogue s'ouvriraient alors devant nous. Au travers de toutes ces paroles que nous échangerions, nous serions sans doute surpris, les uns comme les autres, de la richesse et de la diversité des visages du Christ.

Mes amis, vous l'avez compris : il n'existe pas de mot juste, de définition toute faite pour parler du Christ. Aussi, n'est-il pas étonnant que pour parler de lui, Jésus utilise des images, des paraboles, des histoires qui nous permettent de mieux comprendre qui il est, ce qu'il nous apporte, d'où il vient, et vers où il nous entraîne. Ces images, ces histoires, Jésus les emprunte à la vie et à l'univers quotidien de ceux et celles qui l'écoutent.

La parabole du bon pasteur, l'image du troupeau regroupé dans l'enclos pour la nuit, l'histoire des brebis qui attendent d'être cherchées pour être conduites au pâturage, était sans doute parlante et signifiante au temps de Jésus. Mais quelle portée cette parabole peut-elle avoir aujourd'hui pour nous ?

Comment rencontrer Dieu qui paraît si lointain, si inaccessible ?

Hé bien, Dieu lui-même nous ouvre la porte pour le rencontrer. Et cette porte, c'est Jésus le Christ. "Si quelqu'un entre en passant par moi, il sera sauvé".

Jésus nous introduit près du Père. Il est l'unique porte : personne ne va au Père si ce n'est par lui. Nous sommes tous appelés à partager la vie même de Dieu qui n'est qu'amour et communion.

Pour résumer, nous pouvons dire qu'il y a trois éléments importants dans notre vie chrétienne.

Premier élément : le berger appelle ses brebis chacune par son nom. Dieu notre Père connaît chacun de nous, il prend soin de chacun de nous. Être chrétien, c'est d'abord se reconnaître aimé de Dieu.

Deuxième dimension : le chrétien qui se sait aimé de Dieu est appelé à suivre Jésus. Le chemin c'est le Seigneur lui-même. C'est lui qui nous guide vers de bons pâturages. Le bon berger libère, il fait sortir de soi.

Troisième élément : les derniers mots de Jésus disent le sens de ce parcours : l'enjeu n'est autre que "la vie en abondance".

Jésus est venu sur terre pour cela. "Pour que les hommes aient la vie, pour qu'ils l'aient en abondance". Lui seul peut dire : "je suis la résurrection et la vie. Celui qui croit en moi, même s'il meurt vivra".

Si tu passes par la porte qu'est le Christ, tu trouveras de larges horizons, tu découvriras la beauté du partage, du don de soi, le sens de la gratuité, l'accueil de l'étranger, l'amour des ennemis...

Chacun d'entre nous peut entendre la voix du Seigneur qui l'appelle par son nom. Prenons le temps de nous poser, de nous asseoir pour écouter. "Seigneur que veux-tu que je fasse de ma vie ?".

Comment notre communauté chrétienne encourage t'elle les engagements de chacun, les choix vocationnels ? Nous sommes tous appelés par le Seigneur. Notre témoignage joyeux de croyants est essentiel pour la pastorale des vocations.

Eveiller, appeler, accompagner, se mobiliser pour les jeunes générations et les jeunes adultes... voilà une belle invitation dans l'élan du synode sur les jeunes qui se tiendra à Rome en octobre 2018 et pour nous préparer à l'ordination presbytérale de Vincent le dimanche 11 juin à la cathédrale de Chambéry.